



J'agis en vérifiant que des amphibiens ne sont pas coincés dans mon compteur ou mon évacuation d'eau

Ce défi permet d'améliorer :

Les trames écologiques

La survie de l'individu

L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

Les amphibiens et l'eau ont une grande histoire d'amour... sauf lorsqu'ils s'y retrouvent bloqués ! Alors je vérifie dans mon compteur eau (ou tout autre point d'eau) si aucun crapaud, salamandre ou grenouille n'est coincé. Je peux installer une petite rampe en bois pour les aider.



A VOUS DE JOUER !

- ① Découper une planche à une longueur adaptée, pour que l'extrémité immergée plonge suffisamment en profondeur.
- ② Fixer sur la planche des tasseaux horizontaux à intervalle régulier ou un morceau de grillage fin en faisant attention à ne pas laisser dépasser de morceaux coupants qui pourraient blesser la microfaune.

Le saviez-vous ?

Les points d'eau sont essentiels pour la microfaune. Cependant, ils peuvent aussi constituer des pièges mortels c'est pourquoi l'installation d'une rampe anti-noyade est nécessaire.



QUAND AGIR ?

La rampe anti-noyade peut être laissée toute l'année. Pensez à vérifier régulièrement votre compteur/point d'eau aux périodes d'entrées et sorties d'hibernation (octobre et mars).



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des « Sorties nature et biodiversité ».



VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr



En savoir plus :

Aide à l'identification : atlasbiodivccce.wixsite.com/atlas/aide-à-l-identification

LPO - Réaliser un dispositif anti noyade : shorturl.at/WgtPJ



Mare écologique, éviter les pièges : pnr-rance-emeraude.fr/eau-et-biodiversite-en-ville



J'accompagne le réensauvagement de mon jardin en gardant une zone non tondue

Ce défi permet d'améliorer :

   Les trames écologiques

   La survie de l'individu

   L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

Au jardin, il n'y a pas de « mauvaises herbes » mais plutôt des plantes spontanées. Vous savez, celles qu'on n'a pas invitées et qui pourtant offrent gîtes et couverts à de nombreux insectes et oiseaux. Pour attirer papillons et mésanges, je laisse place à la végétation sauvage: en tondant moins souvent et moins ras, je préserve la faune, favorise la reproduction des espèces et conserve l'humidité du sol.



A VOUS DE JOUER !

- ① Ne pas tondre en dessous de 7cm.
- ② Garder une ou plusieurs zones non tondues.
- ③ Échanger sa tondeuse contre une faucheuse qui ne fait qu'une seule coupe, contrairement à la tondeuse qui broie l'herbe et détruit tout ce qui se trouve sur les tiges.

Le sauvez-vous ?

Les plantes spontanées vont produire des graines dont les oiseaux raffolent en hiver. En ne coupant pas une partie du jardin, j'offre le couvert à de nombreux oiseaux de novembre à mars !



QUAND AGIR ?

Pour les zones sauvages, une seule tonte (ou fauche) à la fin de l'été. Pour les zones tondues, un minimum de passage entre avril et août.



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des « Sorties nature et biodiversité ».



VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr



En savoir plus :

ARBE - Jardiner sans pesticides :
shorturl.at/Jryi6



PNR - Fauche tardive, Jachère fleurie pnr-rance-emeraude.fr/eau-et-biodiversite-en-ville



J'installe une mare de boue pour les hirondelles

Ce défi permet d'améliorer :

✓ ✓ ✓ Les trames écologiques

✓ ✓ ✓ La survie de l'individu

✓ ✓ ✓ L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

Les hirondelles de fenêtre et rustiques utilisent boue et salive pour construire leur nid chaque printemps. Elles font de nombreux allers-retours avant la naissance des oisillons. En créant une « mare à boue », on aide la construction des nids et en plus, on offre une ressource pour les amphibiens dans les zones urbaines où les milieux humides sont plus rares.



A VOUS DE JOUER !

- ① Placer un large récipient dans un espace dégagé avec un peu de terre argileuse recouverte d'eau. **OU**
- ② Creuser une zone de votre jardin qui reste généralement humide pour accentuer la formation d'une flaue. **OU**
- ③ Créer un bac à boue grâce à une plaque en bois, en métal ou en plastique de 100 x 50 cm, encadrée de tasseaux de faible hauteur.

Le sauvez-vous ?

Les hirondelles et les martinets sont protégées par la loi. Il est interdit de détruire les nids, les œufs et les poussins, sous peine de sanctions pouvant aller jusqu'à 3 ans d'emprisonnement et 150.000 € d'amende. Les nids restent protégés même quand les hirondelles sont absentes (période hivernale).



QUAND AGIR ?

Entre avril et juin.
Les hirondelles occupent les nids jusqu'à la fin de l'été. Pour installer un nid artificiel, il est préférable de l'installer avant leur arrivée (avant mai) ou après leur départ (après septembre).



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des « Sorties nature et biodiversité ».



VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr



En savoir plus :

GEOCA - Agir pour les hirondelles : shorturl.at/jHAUm



J'agis en conservant un tas d'herbe tonde pour abriter la microfaune

Ce défi permet d'améliorer :

Les trames écologiques

La survie de l'individu

L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

Les tas de tonte offrent un abri frais à la micro faune pendant les journées longues et chaudes. Attention à ne remuer le tas qu'avec une grande délicatesse ! Ils peuvent abriter des rongeurs, des insectes, des hérissons mais aussi des crapauds ou des orvets. En conservant l'herbe, on conserve également les pontes d'invertébrés qui s'y cachent.



A VOUS DE JOUER !

- ① Favoriser une tonte d'environ 7cm : cela permettra une pousse plus lente, un bon développement des racines, donc une pelouse plus résistante.
- ② Déposer la tonte avec quelques petits branchages dans un coin ombragé.

Mieux vaut faire plusieurs petits tas qu'un seul gros tas pour faciliter la décomposition de la matière et augmenter les abris pour la biodiversité !

Le sauvez-vous ?

Pour faire un bac à tonte au fond de votre jardin : déposer la tonte réalisée et retourner régulièrement pour bien aérer et faciliter la décomposition (comme pour le compost !). Plus besoin d'aller à la déchetterie : en quelques semaines, le volume de tonte aura fortement diminué. Et en plus, le bac peut devenir un abri à hérisson à l'automne !



QUAND AGIR ?

D'avril à septembre, je tonds fois par mois. Je laisse des zones non tondues que je couperai une fois par an, en septembre.



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des «Sorties nature et biodiversité».



VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr



En savoir plus :

LPO - Tonte et végétation :
shorturl.at/1qB59

LPO - Zones naturelles :
shorturl.at/hRnWY



J'accompagne l'arrivée des papillons en conservant les orties et les pissenlits

Ce défi permet d'améliorer :

Les trames écologiques

La survie de l'individu

L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

En Bretagne, il existe une trentaine de papillons inféodés aux orties, c'est-à-dire qui ne peuvent pas se développer sans la présence d'orties. En plus, les oiseaux s'en servent comme garde-manger. En conservant orties, pissenlits et autres plantes sauvages souvent jugées indésirables, on favorise la biodiversité et rend les jardins plus attractifs pour les insectes et pour leurs prédateurs.



A VOUS DE JOUER !

- ① Laisser pousser pour observer les fleurs d'orties et tous les papillons qui viendront s'y réfugier pendant l'été.
- ② Conserver un mètre carré d'orties tout l'été.
- ③ Le faucher à l'automne lors de la tonte des « zones non tondues ».

Le saviez-vous ?

L'ortie est utilisée depuis très longtemps comme engrais, comme matière première et même comme consommable alimentaire. Et vous, avez-vous déjà utilisé l'ortie ?



QUAND AGIR ?

D'avril à septembre, conserver les orties de son jardin.



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des « Sorties nature et biodiversité ».



VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr



En savoir plus :

ARBE - Jardifiches : shorturl.at/kfu77

LPO - L'ortie : shorturl.at/2vEP4



PNR - Fauche tardive, Jachère fleurie pnr-rance-emeraude.fr/eau-et-biodiversite-en-ville/



J'installe un point d'eau pour l'hydratation de la faune sauvage

Ce défi permet d'améliorer :

   Les trames écologiques

   La survie de l'individu

   L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

L'été, la faune peut manquer d'eau lorsque les points d'eau naturels sont asséchés. En plaçant des coupelles d'eau régulièrement renouvelées, on aide insectes, oiseaux, amphibiens, petits mammifères et les chauve-souris. Accompagnées de tas de pierres ou de bois, ces points d'eau créent des micro-habitats accueillants.



A VOUS DE JOUER !

- ① Installer un point d'eau dans son jardin : coupelle, bassin, assiette, petit bol ...
- ② Placer plusieurs points d'eau à différents endroits : au sol, dans un arbre, sur une table, sur un rebord...
- ③ Faire attention à placer le ou les points d'eau en hauteur hors de portée des prédateurs (chats)
- ④ Placer quelques cailloux ou une planchette pour permettre aux animaux ou insectes de sortir s'ils tombent dans l'eau.

Le sauvez-vous ?

Même un petit point d'eau peut créer un micro-climat favorable à la biodiversité. Il n'y a pas besoin de créer une mare !



QUAND AGIR ?

De juin à août, installer un point d'eau à renouveler régulièrement.



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des « Sorties nature et biodiversité ».



VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr



En savoir plus :

LPO - Récupérer l'eau et installer des points d'eau : shorturl.at/6WXq0



PNR - Passage à faune :

pnr-rance-emeraude.fr/eau-et-biodiversite-en-ville



J'agis en ramassant les marcos déchets sur la plage pour nettoyer la laisse de mer

Ce défi permet d'améliorer :

Les trames écologiques

La survie de l'individu

L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

La laisse de mer, formée par des éléments déposés naturellement par la marée, est un milieu riche en biodiversité, abritant invertébrés et oiseaux. Cependant, elle est menacée par la pollution. Pour la préserver, il suffit de ramasser les déchets humains et de les déposer dans les bacs à marée en haut de plage, évitant ainsi les ramassages mécaniques nuisibles à cet habitat précieux pour la biodiversité et pour le littoral.



A VOUS DE JOUER !

- ① Ramasser les déchets d'origine humaine de la laisse de mer.
- ② Déposer les déchets dans un bac à marée en haut de plage.
- ③ Laisser les « déchets » naturels (feuilles, branches, pierres, os de seiche...).



QUAND AGIR ?

Pour préserver la biodiversité et mieux l'accueillir, nettoyons manuellement les plages à la fin de l'été, évitant ainsi l'intervention de machines.

Attention : de mars à juillet il est déconseillé d'intervenir, même manuellement, sur les hauts de plage pour ne pas gêner la nidification d'oiseaux et risquer d'écraser des œufs ou de déranger des oiseaux.

Le sauvez-vous ?

La laisse de mer est utile pour lutter contre l'érosion du littoral : les algues qui s'y décomposent s'ancrent dans le sol et offrent des ressources organiques aux plantes de haut de plage qui s'enracinent à leur tour dans le sol.



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des « Sorties nature et biodiversité ».



En savoir plus :

Planète Mer - La laisse de mer :
www.planetemer.org/infos/actus/laisses-de-mer

Bretagne Vivante - Petites bêtes du littoral : shorturl.at/4cUGE



Mare écologique, éviter les pièges :
pnr-rance-emeraude.fr/eau-et-biodiversite-en-ville



VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr



J'accompagne l'hivernage du hérisson en construisant une haie sèche

Ce défi permet d'améliorer :

Les trames écologiques

La survie de l'individu

L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

En taillant ma haie au bon moment, je crée un abri hivernal pour la micro-faune et je rends service aux oiseaux et aux hérissons. Les débris, placés en petits tas ou en haie sèche, forment un micro-habitat favorable à la biodiversité, pré servent l'humidité des sols et valorisent les restes de taille. Le hérisson pourra y trouver refuge pour l'hiver.



A VOUS DE JOUER !

- ① Entasser les branchages issus de la taille de haie pour former une ligne. Des piquets peuvent être plantés de part et d'autre pour stabiliser la haie sèche.
- ② Laisser une bande non tondue devant pour rendre la haie sèche « vivante » grâce aux plantes qui vont naturellement la coloniser.
- ③ Pour aider le hérisson à hiverner, installez un abri dans ou à côté de votre haie sèche, avec deux espaces : une entrée et une chambre en retrait et en hauteur, pour le protéger des prédateurs.

Le sauvez-vous ?

La taille des haies est déconseillée de mars à août car c'est la saison de la nidification pour les oiseaux. Tailler les haies risque de les effrayer, les déranger voire de détruire les nids et les individus. Il est préférable d'attendre l'automne.



QUAND AGIR ?

Le hérisson hiverne entre octobre et mars. En installant une haie sèche ou un abri en octobre, il pourra y trouver refuge dès le 1^{er} hiver. L'abri pourra aussi être visité ponctuellement l'été.



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des « Sorties nature et biodiversité ».



En savoir plus :

Mission hérisson : missionherisson.org/herissons/amenagements-au-jardin

OFB - Taille des haies et des arbres : shorturl.at/NfHA2



PNR - Haie sèche, Passage à faune : pnr-rance-emeraude.fr/eau-et-biodiversite-en-ville





J'installe un gîte ou nichoir artificiel adapté aux espèces

Ce défi permet d'améliorer :

Les trames écologiques

La survie de l'individu

L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

Chaque espèce a ses préférences en termes de nichoirs ! Chouette et chauve-souris ne font pas bon ménage puisque la première est prédatrice de la seconde, le rouge-gorge, lui, préfère faire bande à part, tandis que l'hirondelle revient chaque année dans son nid... Choisissez le bon nichoir en fonction de votre jardin et des animaux qui s'y trouvent !



A VOUS DE JOUER !

- ① Observer le jardin : quel animal s'y trouve ? Il y a-t-il des prédateurs (chats) ? Est-il éclairé ? Est-il exposé au vent ou au soleil ? Avant d'installer, il faut savoir si ce sera utile !
- ② Identifier le lieu le plus adapté en fonction de l'espèce choisie.
- ③ Respecter les dimensions en fonction de l'espèce choisie.
- ④ Installer le nid et ne plus y toucher ! Guettez les indices de présences : fientes, plumes, bruits... Un nettoyage annuel, sans produit nocif, est suffisant.



QUAND AGIR ?

Oiseaux : nichent entre janvier et août. // Chauve-souris : mise bas entre juin et septembre « au chaud » puis hibernent dans des caves. // Hérissons : hibernent d'octobre à mars.

Entre septembre et octobre, nettoyer le nichoir/gîte.

Le sauvez-vous ?

La chouette effraie ne construit pas de nid : elle pond directement au sol. Les chiroptères ne construisent pas de nids non plus : les petits s'accrochent au plafond comme les adultes. Le rouge-gorge, le merle et le rouge-queue ont besoin d'un nichoir ouvert. Les mésanges huppés, nonette, noire et bleue ont besoin d'une ouverture de 28 mm. Le moineau, la sitelle torchepot et la mésange charbonnière ont besoin d'une ouverture de 34 mm.



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des « Sorties nature et biodiversité ».



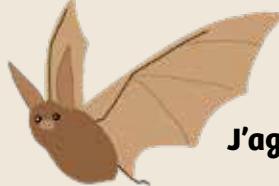
VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr



En savoir plus :

Plans de nichoirs :
nichoirs.net/page5-14.html



J'agis en éteignant mes éclairages extérieurs

Ce défi permet d'améliorer :

Les trames écologiques

La survie de l'individu

L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

Les nuits sont longues et il est tentant de les rendre plus conviviales avec des éclairages extérieurs. Cependant, ils constituent une nuisance pour la faune. Insectes, oiseaux et mammifères sont désorientés par la lumière artificielle, perturbant leur sommeil et leur orientation. Pour réduire cet impact, diminuez le nombre, la durée et ajustez la température des éclairages.



A VOUS DE JOUER !

- ① Limiter au maximum l'éclairage de mon jardin et orienter les luminaires vers le sol.
- ② Utiliser un minuteur pour paramétriser l'arrêt de l'éclairage après une certaine heure (20h l'hiver, 23h l'été par exemple)
- ③ Utiliser des couleurs plus favorables à la biodiversité : éviter le blanc qui correspond à la lumière du jour et le bleu qui est plus visible par la faune.

Le sauvez-vous ?

La pollution lumineuse décrit les impacts que l'éclairage artificiel a sur les organismes vivants, animaux, végétaux et humains, ainsi que sur le ciel nocturne (Cerema).



QUAND AGIR ?

Toute l'année ! Mais une attention particulière est nécessaire l'hiver, quand la nuit est plus longue et que l'on a tendance à vouloir décorer son jardin ou sa maison.



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des « Sorties nature et biodiversité ».



VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr



En savoir plus :

OFB - La trame noire : www.ofb.gouv.fr/trame-verte-et-bleue/trame-noire



PNR - Accueil des chauve-souris, Ciel étoilé : pnr-rance-emeraude.fr/eau-et-biodiversite-en-ville



J'accompagne l'hivernage des oiseaux des jardins

Ce défi permet d'améliorer :

Les trames écologiques

La survie de l'individu

L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

L'hiver est une période difficile pour les oiseaux, mais ils s'en sortent souvent bien tout seuls. Attention aux fausses bonnes idées ! Le nourrissage peut en effet les induire en erreur sur les ressources disponibles, perturbant leur adaptation aux conditions naturelles et affectant leur survie à long terme.



A VOUS DE JOUER !

- ① Installer des coupelles d'eau et remplacer l'eau régulièrement.
- ② Laisser les plantes sauvages non fauchées pour qu'ils viennent en picorer les graines, ce qui crée une ressource alimentaire naturelle à long terme.
- ③ Laisser un accès à son compost, si j'en possède un.



QUAND AGIR ?

Je peux mettre de l'eau toute l'année, à condition de la changer régulièrement. Je ne nourris que lors des épisodes très froid (sol gelé), tôt le matin et j'arrête tôt (fin février).



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des «Sorties nature et biodiversité».



VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr

Le saviez-vous ?

Les mangeoires sont des lieux de rencontres propices à la propagation de maladie, en plus d'être une cible facile pour les chats. Elles présentent donc beaucoup de risque pour les individus.



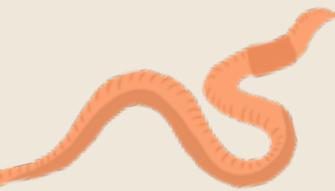
En savoir plus :

GEOCA - Nourrir les oiseaux :

www.geoca.fr/s-informer/le-nourrissage-des-oiseaux-de-jardins

LPO - Zones naturelles :

shorturl.at/rAdFq



J'installe un composteur ou un espace de compost

Ce défi permet d'améliorer :

Les trames écologiques

La survie de l'individu

L'accès aux ressources

POURQUOI CE DÉFI ?

La biodiversité réside en grande partie dans le sol. Le compostage réduit les déchets, offre une ressource pour la microfaune du jardin (abris, alimentation...) et favorise la biodiversité des sols. Ce processus biologique, impliquant air, chaleur, bactéries et champignons, fait du composteur un atout écologique pour le jardin.



A VOUS DE JOUER !

- ① Acheter un bac à compost de la CCCE ou en fabriquer un.
- ② Mettre au compost ses déchets alimentaires végétaux (matière organique).
- ③ Utiliser la taille de haies pour faire du broyat et le mélanger à son compost (matière carbonée).
- ④ Utiliser le compost au jardin ou le laisser accessible pour la microfaune du jardin.

Le sauvez-vous ?

Plusieurs milliers d'animaux, de champignons et de bactéries vivent sous nos pieds ! Ces organismes vivants participent au processus de compostage qui lui-même enrichit les sols qui constituent une ressource et un habitat.



QUAND AGIR ?

Toute l'année ! Un bon compost met plusieurs mois à se former, il n'est jamais trop tard pour commencer.



DÉCOUVRIR LE DÉFI :

Pour me lancer dans le défi, je peux participer aux sorties proposées dans le guide des «Sorties nature et biodiversité».



VOUS SOUHAITEZ MONTRER VOTRE RÉALISATION ?

Envoyer une photo à inscriptions@cote-emeraude.fr



En savoir plus :

CCCE - Compostage :
www.cote-emeraude.fr/compostage

ARBE - Jardifices : shorturl.at/kfu77



PNR - Potager et biodiversité,
Verger: pnr-rance-emeraude.fr/eau-et-biodiversite-en-ville